

On dira peut-être de ces poésies posthumes qu'elles n'ajoutent pas à la gloire de Victor Hugo ; il est, en effet, des gloires que rien ne peut grandir. Mais il nous paraît, cependant, que ce volume nouveau reste digne encore de celui qui écrivit les *Châtiments*, et ce n'est point un médiocre éloge.

MAX.

REPUTATION ASSURÉE

Jamais aucun remède n'a acquis une aussi grande réputation que le BAUME RHUMAL employé contre toutes les affections de la gorge et des poumons.

99

L'HOMME à LA BERNE.

Le vieux homme, tout seul chez lui, sa femme morte, ses fils mariés et établis, l'un dans un village de la Plaine, l'autre dans un hameau du Bocage, supportait difficilement ce silence de solitude si despotique et si inquiétant dans les maisons autrefois bruyantes. Jour par jour, heure par heure presque, il se sentait s'affaiblir, il se ridait, se cassait, marchait plus lentement. Le paysan tenace, si ardent autrefois au labeur, si désireux de gain, ne pouvait plus travailler. Il lui avait fallu, peu à peu, circonscrire son activité. Impossible, aujourd'hui, de s'en aller au loin dans les champs, à la première blancheur de l'aube, pour s'en revenir aux ombres du crépuscule. Les jambes qui se fatiguent vite et se dérobent ne peuvent plus longtemps marcher, la main qui tâtonne ne peut plus pousser la charrue.

Il avait dû vendre un pré, un bout de champ, un coin de bois. Pour le peu qui restait, trop distant de la maison, il employait des manœuvres des hommes qui défrichent, des hommes qui récoltent. Le père Budé ne pouvait plus même aller surveiller ces gens, qui se souciaient peu d'abîmer la terre.

L'espace parcouru par ses pas hésitants s'était peu à peu rétréci. Un par un, il avait abandonné les carrés et les rectangles de terre, étendus comme des tapis bruns et verts, au versant de

la molle colline. Son meilleur champ, là bas, il ne le reverrait plus. Le cercle de sa promenade diminuait avec une rapidité visible.

Voici qu'il ne pouvait plus circuler péniblement qu'à travers les allées de son jardin, un jardin utilitaire de cultivateur, attenant à la maison, tout en fruits et en légumes. Là, il s'obstinait toujours au travail, maniant les outils devenus lourds pour ses mains gourdes. Il faisait encore les gestes des occupations de toute sa vie, il bêchait, plantait, déplantait. Mais il ne pouvait qu'effleurer la terre, devenue impassible et dure. Il se contenta bientôt de sarcler les carrés envahis par les mauvaises herbes, de fouiller le sol de ses gros doigts ankylosés pour en arracher les pommes de terre, de cueillir les fraises, de ramer les pois.

A l'automne suivant, il essayait vainement de se hausser pour cueillir les fruits dans les arbres, ceux du plein champ, trapus et tordus, et ceux de la muraille, crucifiés en espaliers. Il ne pouvait pas non plus se baisser pour chercher à ras de terre les graines précieuses et les graminées parasites. Un jour, il tomba sur les genoux et les coudes, se laissa aller sur le flanc, comme une bête fatiguée, et ne put se relever tout seul. Sa vue baissa. Il lui fut impossible, tant ses mains obstinées tremblaient, et tant ses yeux se brouillaient d'une vapeur, à éplucher ses légumes et à faire ses comptes lui-même.

Ses fils enrageaient de voir leur bien sous une tutelle si débile, s'émietter et se perdre. Ils prouvaient à leur père, clair comme le jour, qu'on l'exploitait, qu'on le volait en nature et en argent. Le vieux le savait et soupirait. Mais les deux garçons habitaient loin. L'un avait épousé une femme aisée et dirigeait une ferme à La Féorthie, sous les premiers couverts du Bocage. L'autre, besogneux, habitant à Pigeole une basse maison au bord de la route, s'employait à des travaux de journalier, cultivateur, bûcheron, éleveur de volailles, il était encombré d'enfants, et avait du mal à vivre. Ces deux frères se surveillaient, en ce qui concernait le père. Ils n'allaient le voir que le dimanche, l'un, faraud, à l'aise dans son drap et ses gros souliers, des anneaux d'or reluisant aux oreilles ; l'autre, se tenant coi, en sabots, le nez baissé, les mains sous sa blouse bleue. Tous deux marchaient de long en large, inspectaient, désapprouvaient, inepriisaient.

Ils conseillaient l'abandon, la vente, en paroles tantôt trainantes et évasives, tantôt dures et précises. Ou bien, ils arrondissaient des dos